

IL ÉTAIT UNE FOIRE DANS L'OUEST



Cible Ouest



IL ETAIT UNE FOIRE DANS L'OUEST.

La Foire de Rennes se veut résolument moderne, ouverte sur l'espace international, rompue aux nouvelles technologies, tournée indiscutablement vers l'avenir. Contribuant, à son niveau, à l'amélioration du bien-être économique de ses partenaires, elle renforce le dynamisme de sa région et du pays. Elle ne néglige pas la dimension culturelle sans laquelle toute action économique manque d'ampleur humaine. Instrument de développement du négoce mais aussi de rapprochement entre les peuples, la Foire est un des lieux où se concrétise l'esprit d'entreprise et où souffle l'esprit breton. La Foire n'est pas seulement un ensemble de rencontres commerciales, c'est aussi un noeud de tissage entre une région et des pays ou des groupes de pays. Si le Forum de la Communication a confirmé le rôle prépondérant que va jouer la région dans les nouvelles technologies, la Foire toute entière témoigne de sa vocation en matière de rapports internationaux. D'être exposées, la culture et la technologie des autres deviennent le cadre global où se développe la culture régionale. L'entreprise locale à taille humaine converse avec ses homologues dans le monde. Le vrai succès de la Foire c'est d'avoir su allier tradition et nouvelles techniques, échelon local et perspective internationale. Ici on n'a pas jugé concevable de séparer le présent de ses racines. Tout au contraire! Chaque zone de la terre est représentée et donne à voir et à comprendre de ses traditions vives et de sa technologie. Il s'agit bien d'une exposition universelle à l'échelle de la région.

SI LA FIR M'ETAIT CONTEE

Rennes, grande cité commerciale de la Bretagne, la représente depuis longtemps aux yeux du monde.

Au Moyen-Age, alors que les foires sont au cœur du commerce international, Rennes est un bourg rural. Plaque tournante du commerce breton, elle contrôle son arrière-pays immédiat et commerce avec la France : mais si des routes convenables mènent de France à Rennes, à partir de là, de mauvais chemins desservent le reste de la Bretagne. Elle importe des denrées de luxe, et

exporte ses draps "façon de Rennes", ses objets de cuir, ses parchemins. Elle approvisionne les artisans de l'arrière-pays, puis écoule leurs produits finis ou semi-finis. Ses sept foires annuelles attirent les commerçants français et en font le centre régional et commercial breton.

Sous l'Ancien Régime, Rennes connaît une éclipse. C'est une ville provinciale : l'industrialisation est lointaine, le commerce peu développé, l'agriculture stagnante. Elle s'industrialise lentement dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, mais en 1789, demeure une ville de robe. Son rayonnement économique est faible, concurrencé par Fougères, Vitré, Saint-Malo pour les textiles, et surpassé par les grands ports bretons qui s'enrichissent dans le commerce avec les Isles. Pendant la Révolution, Rennes est confrontée au marasme économique, au chômage, à la disette. Mais elle s'industrialise lentement et constamment. Sous la II^{ème} République, elle est un centre industriel, commercial et financier, un important noeud fluvial et routier, au milieu d'une région agricole active. Ses marchés journaliers et hebdomadaires, ses foires mensuelles, ses magasins de gros et de détail en font un centre de redistribution pour toute la Bretagne. La ville manque de mouvement, cependant, jusque sous le Second Empire, quand un noeud ferroviaire important accroît son activité commerciale et que les chemins vicinaux désenclavent les campagnes. Sous la III^{ème} République, Rennes devient lentement une ville moderne ; l'urbanisation est constante. Avec ses "belles usines", ses voies ferrées et ses grandes routes, elle approvisionne la région, collecte les denrées agricoles et redistribue les produits demandés. La seule spécialisée dans les produits de luxe et de grande consommation, la seule en Bretagne apte à accueillir une grande manifestation commerciale. Après 1945, elle est une ville de pointe, fédératrice de la Bretagne, qui contribue au développement de la région en permettant aux industries de s'implanter.

UNE FOIRE A LA MODE DE BRETAGNE

Après la guerre de 14-18 les foires provinciales se multiplient en France. En 1922, MM. Ed. BERTHO, L. LEBRETON et R. LADAM décident de créer une foire à Rennes. Déjà au XIX^{ème} siècle, Rennes organisait des foires épisodiques : fêtes, concours agricoles et industriels, expositions et même en 1887, l'Exposition Nationale et Régionale du Commerce et de l'Industrie.

Ces organisateurs disent vouloir faire connaître les ressources de la Bretagne et favoriser l'essor de l'industrie locale en la dotant d'un matériel moderne. Ils réunissent autour d'eux un comité de direction composé de notables - commerçants et industriels - sous la présidence de M. LE HO, industriel et Vice-Président de la Chambre de Commerce de Rennes. Ils persuadent des commerçants d'exposer, ils trouvent un emplacement. Délaissant la Place Hoche devant les réticences des pouvoirs publics, ils se tournent vers le Champ de Mars, que le maire, M. JANVIER, accepte de leur prêter. Avec un espace convenable, la reprise de la vie après l'Armistice et les besoins

techniques de l'agriculture bretonne, la conjoncture est favorable au développement de la Foire.

La Foire-Exposition de la Bretagne et de la région de l'Ouest, dite Foire de Rennes, ouvre ses portes pour la première fois du 27 mai au 6 juin 1922. Elle est inaugurée par Messieurs les Ministres LE TROCQUER, RIO et DIOR. Elle couvre 13753 m² et compte près de 400 exposants, nombre qui augmentera au cours des années. Les éditions de 1922 et 1923 font apparaître les besoins de la Bretagne et ses possibilités : la Foire prend le chemin d'une exposition d'outillage agricole, dans une Bretagne essentiellement rurale. En 1924, elle devient nettement régionale, avec des produits conçus pour la Bretagne. Beaucoup de commerçants qui n'ont pas d'intérêts spéciaux dans la Foire-Exposition, choisissent l'époque de sa réunion pour s'y rencontrer. Rennes devient un rendez-vous commercial annuel pour tout l'Ouest. Cette année-là, Rennes est au premier rang des foires-expositions d'outillage agricole de France, avec plus de 3000 modèles de gros outillage de traction, culture, laiterie, cidriculture et distillation, sans compter le matériel secondaire et l'outillage de jardinage, charonnage, clôture, etc. Dans les années 30, la Foire fait une place au spectacle et organise un concours de race bovine et de beurre breton.

La Foire attire de nombreux visiteurs, en majorité des agriculteurs. Elle dure dix jours. On y vient en famille, ou pour marchander. Elle reflète fidèlement son temps : en 1939, un stand est consacré à la défense active et passive. Mais elle tente aussi d'attirer le grand public avec un stand de la marine nationale ou de la manufacture des tabacs de Morlaix. En 1940, Rennes est en zone occupée. La Foire paraît jusqu'en 1942. L'Etat français, du Maréchal PÉTAIN, qui s'appuie sur le traditionalisme entend restaurer les valeurs morales. La Foire-Exposition se met sous le signe de la Révolution nationale. En 1942, son Président la dédie "très respectueusement" au Maréchal et, dans une note, la proclame foire provinciale, en prônant le retour à la terre. Alors que la Foire commence à s'industrialiser, à se moderniser, prenant l'envergure d'une grande manifestation commerciale, tout en gardant un côté nettement agricole, il déclare y faire une place spéciale à l'artisanat rural, base du "retour à la terre", de la "décongestion industrielle" et de l'"autoconsommation paysanne".

Intérêt commercial ou sincère soumission idéologique? Teinture collaborationniste ou profonde mutation des objectifs de la Foire et de son évolution? Quoi qu'il en soit, la Foire est supprimée en 1943, dans une France saignée par les prélèvements allemands, et qui se ravitaillait difficilement.

En 1947, quand reprend la Foire, le bilan est lourd : le matériel amassé depuis 1922 et qui valait plus de 20 millions a été totalement détruit par les bombardements ; les dossiers, la comptabilité et les archives ont brûlé ou ont été dispersés. Il faut remplacer l'équipe qui a collaboré. Les 85000 m² dont disposait la Foire sont momentanément ramenés à 23000 m² ; l'exposition se scinde en deux, entre le Champ de Mars et le pavillon des Lices.

Rennes relève de cinq années d'occupation allemande. La Municipalité se fixe trois objectifs : achever la reconstruction, assurer le fonctionnement des services existants et définir une politique moderne d'expansion. La ville s'étend

et se rééquipe. Parallèlement, la reprise de la Foire se fait sous le signe du renouveau et de la continuité. Elle renoue avec l'inauguration ministérielle : en 1948, Pierre PFIMLIN, Ministre de l'agriculture ; en 1949, pour son 25ème anniversaire, le Ministre VALLAY et Louison BOBET, champion de France cycliste. Mais aussi, elle accueille de nouveaux stands : artisanat en 1948, aviculture en 1950. Cependant les stands agricoles dominent. Il faut dire que dans les années 50, la Bretagne se modernise de façon rapide et saccadée. Beaucoup de jeunes agriculteurs ont bénéficié des enseignements de la JAC, très influente en Bretagne. L'agriculture bretonne devient un grand gisement agro-alimentaire qui attire des entreprises nationales, étrangères ou familiales. Les réseaux routier et ferroviaire progressent, les liaisons aériennes se forment. L'action coordonnée du CELIB et de l'Etat incite de grandes entreprises à se décentraliser en Bretagne, notamment à Rennes très bien desservie. Jusqu'en 1963, diverses formules successives permettent de réaliser de beaux chiffres d'affaires. A partir de 1963, la Foire prend véritablement son essor avec l'implantation sur le site de Saint Jacques de la Lande (11 hectares), près du terrain d'aviation.

En 1972, la Foire de Rennes obtient l'agrément international. Elle connaît un second souffle. Dès l'année suivante, elle entreprend la construction de nouveaux halls, soit 15000 m². Peu à peu, les pays étrangers s'intéressent à elle. Dès 1974, 32 nations sont représentées ; en 1977, elles sont 40. Les visiteurs se promènent dans une Foire désormais cosmopolite et pluriculturelle, où ils rencontrent des exposants européens, africains, asiatiques ou moyen-orientaux. Mais ces visiteurs aussi ont changé : en majorité agriculteurs de la région rennaise au début du siècle, ils sont aujourd'hui issus de toutes les classes sociales, touristes, curieux, acheteurs ou concurrents industriels qui s'informent des produits nouveaux sur le marché. La FIR devient une foire grand public, où l'on expose les dernières inventions, où l'on essaie de conquérir de nouveaux marchés, français ou étrangers.

NOSTALGIE

Une vieille rennaise, Mme Yvonne LE ROY, évoque avec joie ses souvenirs de la Foire. Elle y retourne chaque année avec le même intérêt. Dès sa plus tendre enfance, elle allait avec sa famille au Champ de Mars, pour vivre une fête attendue avec impatience. "Et pourtant les gens étaient tassés comme des sardines, évoluant tantôt dans la poussière, tantôt dans la boue et quand on en revenait, on en était recouverts!" Pendant huit à dix jours, les stands s'étendaient partout : Boulevard de la Liberté, Boulevard Magenta...; il y avait aussi les Lices où des nouveautés étaient exposées : collections florales, automates... Toutes ces rues étant barrées, la foule pouvait circuler librement.

Le public venait à pied ou à bicyclette, "il y avait des services de tramways pour les campagnes, et, juste avant guerre, le T.I.V., le tramway départemental, fonctionnait également".

La Foire avait un double visage : l'un plus officiel, avec les divers exposants, et le second, plus folklorique : à l'extérieur s'égosillaient les camelots.

A l'intérieur, sur le Champ de Mars, le matériel agricole, le bétail, attiraient les visiteurs venus de toute la Bretagne mais surtout des alentours de Rennes : "Le patois d'Ille et Vilaine dominait encore d'une manière très marquée et cela se ressentait beaucoup à la Foire". Les meubles et l'électroménager étaient fort appréciés du public : "Quand les premiers aspirateurs ont fait leur apparition, les vendeurs, lors de la démonstration, mettaient une pièce d'un franc par terre puis l'aspiraient avec le tube de l'appareil. En fait, rien de plus simple, mais tout le monde trouvait cela magique". Les stands de vins et spiritueux réchauffaient l'ambiance!

La Foire de Rennes devait aussi son succès populaire aux camelots qui vendaient des vêtements, des chaussures, proposaient des lots de vaisselle : "Personne n'en veut?" et ils rajoutaient d'autres assiettes, "Pas d'amateurs?... Non?" et il jetaient alors la pile d'assiettes hors du camion". Une autre personnalité célèbre, la voyante, remportait son petit succès.

Aller à la Foire était devenu un rite : "maintenant, celui qui habite la campagne vient à Rennes au super marché. Nous, on allait à la Foire; à l'époque, il n'y avait pas de "discount", d'articles bon marché, à la Foire nous trouvions un peu de tout".

La Foire était aussi un lieu convivial. "Comme le jour de la Toussaint dans les cimetières, on était sûr de retrouver des connaissances". Une fête aussi, pour les jeunes : "Tous les enfants se précipitaient sur les prospectus. C'étaient des buvards. Comme on écrivait encore à la plume, c'était à qui aurait son lot de buvards le plus différent, le plus coloré".

Puis, en 1963, premiers bouleversements dans la Foire de Rennes : elle déménage à Saint-Jacques de la Lande en raison de son extension.

L'atmosphère n'est plus la même : "avant, c'était une attraction populaire, un grand marché où on était content d'aller acheter ne serait-ce qu'une montre, un stylo...". Ce n'est plus du tout le même genre de folklore, même si les stands internationaux le renouvellent à leur manière.

LA FOIRE ET LA VIE AGRICOLE BRETONNE

DU COTE DES ELEVEURS

"Avec cette édition 1986 on est arrivé au point de rupture". Ainsi s'exprimait Jules ROBERT, Président de l'Etablissement Départemental de l'Élevage d'Ille et Vilaine (Ouest-France) du 29 avril 1986) à la veille de la dernière Foire de Rennes. Ces éleveurs rejoignaient ainsi la dissidence de leurs collègues spécialistes des races bovines.

Leurs griefs étaient identiques ; ils les avaient formulés dès 1982 : les

dates de la Foire (fin avril, début mai) sont préjudiciables à la fréquentation des agriculteurs occupés aux travaux de semailles du maïs et d'ensilage. Les concours de bovins engagent des frais et les dédommagements consentis sont trop faibles. "On ne voit plus personne", déploraient les éleveurs.

L'organisation de la Foire objectait que les exposants, sondés en 1982 sur un report des dates de la manifestation se sont exprimés à 75% pour le maintien du calendrier habituel.

Finalement, en ce printemps 1987, on aboutit à un accord : les 18, 19 et 20 septembre 1987 se tiendra sur le terrain du Parc des Expositions, grâce à l'action de la FIR, de la Chambre régionale d'Agriculture de Bretagne et de la Chambre d'Agriculture d'Ille et Vilaine, la première édition du Salon de la Production Agricole - Carrefour Européen (SPACE).

Ce salon offrira une présentation :

- des différentes espèces animales (porcins, bovins, ovins, avicoles, équins).
- de tous les produits nécessaires à l'agriculture (engrais, semences, aliments du bétail, phytosanitaires), spécialités vétérinaires,
- du matériel et des équipements d'élevage,
- de l'ensemble des filières : production, transformation, commercialisation, et de tous les organismes de recherche, d'appui et de services qui s'y rattachent.

LES MACHINES AGRICOLES GRIPPENT...

"La Foire de Rennes assume pour le présent sa part des difficultés supportées par le monde agricole dans notre région et les industries ou services qui en découlent" (Docteur POREE-Présentation de la Foire en 1986).

Cette crise du machinisme agricole éclate en 1984, lorsque la plupart des grands fabricants décident de ne pas venir à la Foire : John DEERE, David BROWN, DEUTZ, SOMECA, INTERNATIONAL HARVESTER, MASSEY-FERGUSON, RENAULT pour le gros matériel, ALFA LAVAL, DIABOLO MANUS, FULLWOOD pour le matériel de traite (Ouest-France du 03/02/84). Depuis lors, et malgré une réduction de l'exposition du machinisme agricole à quatre jours en 1985 pour répondre à l'un des griefs des exposants (le coût d'immobilisation du matériel), la majorité ne sont pas revenus à la Foire.

C'est que pour les multinationales qui ont réalisé, en 1983, 40% de leur chiffre d'affaires, à l'occasion des expositions de matériels, la Foire n'est plus ce lieu d'excellence qui permettait de conclure 50 ventes de tracteurs dans les années 60. En 1983, on ne peut dénombrer plus de 7 à 8 ventes.

La crise du monde agricole de l'Ouest n'a pu autoriser le maintien d'un rythme de modernisation par l'acquisition de matériels nouveaux alors que les quotas laitiers restreignent les revenus.

Une donnée fondamentale de la période, c'est le phénomène de concentration d'une partie des entreprises régionales du secteur machinisme agricole dont la modeste taille ne permettait plus l'activité et donc la présence à la Foire.

On est passé de 600 exposants, en 1983, à 250 en 1986 : l'hémorragie

est sévère. Pour les machines comme pour les éleveurs il est temps de réagir : plusieurs projets de régénération ont été mis en oeuvre ou sont déjà en voie d'accomplissement.

DES SOLUTIONS JUDICIEUSES :

UN SALON AGRICOLE ET AGRO-ALIMENTAIRE EN SEPTEMBRE

Pour les éleveurs, nous avons vu que le principe en était arrêté... Il aura l'avantage d'attirer une clientèle rurale plus disponible à cette période.

Le côté plus spécialisé de ce salon peut favoriser un retour de tous les professionnels du machinisme agricole, sollicités pour une seule journée. Quant au volet agro-alimentaire, son intégration à cette manifestation semble le complément indispensable à la présentation de l'amont de la production agricole.

LA FOIRE PEUT DEVELOPPER UN SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE

"Nous sommes présents à la Foire de Rennes. Dans cette enceinte très passagère, nous avons des contacts étroits avec nos producteurs de lait. On leur fait goûter les produits. Ils voient que la coopérative fait un effort commercial. Et puis, on rencontre les consommateurs". A l'Union Laitière Normande, on "se sert" de la FIR pour montrer ce que devient le lait livré à l'entreprise. Un bon moyen pour faire comprendre aux agriculteurs l'importance de la qualité, tout au long de la chaîne. Producteurs et consommateurs se côtoient, d'ailleurs, dans la Foire : deux publics-cibles pour les entreprises agro-alimentaires! Mais pourquoi sont-elles si peu nombreuses ici? La Bretagne est la deuxième région française dans ce domaine. Mais si on excepte les récoltants et négociants en vin, c'est seulement une quinzaine d'entreprises agro-alimentaires qui exposent et encore, toutes ne sont pas bretonnes.

Plusieurs entreprises locales interrogées, parmi les leaders, estiment qu'en matière agro-alimentaire les retombées de la FIR, auprès des consommateurs, sont négligeables. Les produits de ces firmes régionales sont distribués dans toute la France et dans les magasins bretons. Les industriels cherchent plutôt à rencontrer les distributeurs et préfèrent donc fréquenter les salons spécialisés, comme le SIAL.

En 1986, la presse régionale s'est fait l'écho de quelques nouveautés présentes à la Foire : la confiture de lait du CAT de Carentoir (Morbihan), les conserves fines de plats cuisinés de JELEM Redon (Ille et Vilaine). La dispersion de ces produits régionaux, ainsi que de bien d'autres, dans l'enceinte de la Foire n'est-elle pas un frein à leur promotion? Cela semble évident et c'est très justement que les organisateurs de la Foire envisagent la mise en place d'un espace des Métiers de l'alimentation lors de l'édition 1987 : une vitrine de l'aval

des productions agricoles régionales. Espérons que les entreprises coopératives et privées bretonnes sauront l'occuper efficacement. Et pourquoi ne pas envisager à partir de ce nouveau pôle la diffusion des travaux en biotechnologies agricoles menés dans la région (INRA de Rennes par exemple)? Pourquoi, ainsi regroupés entre promoteurs de l'agro-alimentaire breton, ne pas songer à investir d'autres foires de l'Hexagone avec la même efficacité que les organisations vitivinicoles si nombreuses à défendre leurs terroirs à la Foire de Rennes?

LA FOIRE DOIT POURSUIVRE SON INTERNATIONALISATION.

Amorcée dès 1973, agréée en 1975, l'orientation internationale de la Foire a été particulièrement remarquée dans le secteur agricole. En ce qui concerne les marchés agro-alimentaires avec l'étranger et notamment le Moyen-Orient, M. Gérard GODFROY -actuel secrétaire général de la FIR- déclare en 1982 : "La Foire de Rennes y est pour beaucoup, même si elle n'a pas la prétention d'être à l'origine de tout".

Dieter FUNKE, délégué commercial de RDA, note, en 1983, les insuffisances de la promotion bretonne : "Les dix attachés commerciaux de tous les pays qui résident à Paris connaissent mieux vos sites touristiques que vos activités économiques".

Message reçu par M. GODFROY qui précise la même année sa stratégie : " Le temps des discussions est révolu... notre rôle est désormais de privilégier les contacts directs entre décideurs français et étrangers". C'est là finalement le vrai rôle "économique" international de la Foire. Même si parfois quelques transactions sont annoncées à la Foire, comme l'installation de poulaillers industriels en Casamance (Sénégal), en 1984, la Foire est surtout la vitrine diplomatique ou politique qui permet d'assurer des relais, notamment dans les échanges agricoles entre les producteurs bretons et les décideurs étrangers -ce sont souvent les "politiques" qui opèrent les choix économiques dans les pays du Sud et de l'Est.

Le pavillon international peut constituer un attrait pour les entreprises, pas pour les saisonniers bien sûr : il reçoit surtout des pays islamiques qui ne mangent pas de porc. La presse a longuement parlé du contrat, portant sur 15000 tonnes de plants de pommes de terre, signé en 1986, entre l'Irak et la GOPEX, une entreprise bretonne régulièrement présente à la Foire. Quel a été le rôle exact de la Foire? Les responsables du GOPEX répondent : "Les premiers contrats ont été obtenus grâce à notre action de prospection au Moyen-Orient. Le premier contrat commercial date de 1974. La présence de stands de pays étrangers, à la FIR, nous semble intéressante notamment s'il s'agit de pays clients. Nous avons alors l'occasion d'y rencontrer des interlocuteurs que nous connaissons déjà ou qui pourraient nous être utiles. C'est le cas depuis plusieurs années pour le stand de l'Irak. Même si ces rencontres n'ont pas d'incidence directe sur la signature de contrats, elles restent un atout important pour l'entretien de relations et le renforcement de la connaissance mutuelle".

Beaucoup d'entreprises reconnaissent que ce pavillon international ne manque

pas d'"allure". Si on n'y traite pas d'affaires, si on n'y signe pas de contrats, on y rencontre des délégations de pays où il faut passer par le politique pour toucher à l'économique. "La Foire : ça sert à distribuer des cartes de visites et à en prendre pour compléter son carnet d'adresses..."

La Foire Internationale de Rennes est donc bien le partenaire obligé, sans être exclusif, de l'ouverture de l'agriculture bretonne à l'étranger. La venue de la province agricole de SHANDONG (Chine populaire) en 1986, réalisée en collaboration avec la MIRCEB, la CRCI et d'un budget de la région, montre les articulations nécessaires entre les divers acteurs de la promotion de l'économie agricole régionale.

Pourquoi dès lors ne pas espérer que la Foire Internationale de Rennes soit la vitrine du redressement agricole breton? En chinois, le mot crise s'écrit avec les idéogrammes DANGER et OPPORTUNITE.

LA FOIRE : UN LARGE EVENTAIL D'ACTIVITES

La Foire, que l'on dit principalement agricole, regroupe néanmoins les représentants des autres secteurs de l'économie. Au cours de cette manifestation, commerçants et industriels d'Ille et Vilaine côtoient ceux des régions françaises et étrangères.

A CHAQUE SECTEUR SON ESPACE RESERVE

Au fil des années, on assiste à la généralisation d'expositions spécialisées dans l'enceinte de la Foire ; une manière efficace de mettre en valeur les qualités d'un secteur déterminé, par la réunion, dans un même pavillon, des spécialistes concernés. Au sein de la FIR, les expositions spécialisées qui paraissent les plus intéressantes par leur étendue et leur réussite sont :

- la section "Camping-Caravaning"
- la section "Jardin et Loisirs"
- le hall de l'électroménager
- Et surtout, le "Salon des Arts d'Intérieur"

Parallèlement, et en complément de la Foire, se développent des salons spécialisés, échelonnés sur l'année.

LES SECTIONS SPECIALISEES Comment joindre l'utile à l'agréable?

Nautisme, camping et caravanning

Notre société se caractérise par l'extension du temps libre. Ainsi, s'est affirmé l'intérêt pour tout ce qui touche, de près ou de loin, aux loisirs. Cela explique le développement massif des expositions consacrées au Camping, Caravanning et au Nautisme.

Le visiteur découvre les nouveaux modèles de Camping-Cars, de Caravanes et de Mobile-Homes, ou, plus simplement, le matériel de camping. La section Nautisme présente bateaux, planches à voile, et moteurs "marins" aux amoureux de la mer. Shiphandlers et écoles de voile sont à la disposition de tous pour prodiguer conseils et renseignements, en proposant un échantillonnage complet de l'accastillage "dernier cri".

Espaces verts, jardinage et électroménager

De nombreux sondages révèlent que la majorité des Français souhaitent posséder une maison et un jardin. Le public affectionne les sections espaces verts et jardinage. On constate que la superficie occupée, au sein de la FIR, par cette exposition est passée de 11835 m², en 1984, à 13735 m², en 1985. Une présentation étendue pour une gamme complète des outils (motoculteurs, par exemple). On trouve aussi des plantes qui peuvent donner des idées au paysagiste amateur. Après le jardin, la maison : les professionnels rivalisent de compétence pour simplifier et alléger les travaux ménagers. Dans le cadre de la FIR, depuis 1982, un espace a été spécialement aménagé pour accueillir le Hall de l'électroménager qui remporte, chaque année, un vif succès.

Le Salon des arts d'intérieur

L'idée de ce salon fut lancée par M. GODFROY, en 1963 et réalisée, pour la première fois, en 1971. Il s'agit de réunir sous un même pavillon l'ensemble des professionnels de l'ameublement. Chaque année, les commerçants désireux d'exposer à la Foire déposent des dossiers de candidature. Le président de ce salon, M. GUINE, examine les propositions et détermine les invités retenus. Lors de la Foire, chacun présente ses produits dans un espace qui lui est attribué, en fonction de ses besoins. On découvre cuisines, salles de bains, carrelages, boiseries sur mesure, literie, meubles, tapis, moquettes et cheminées. Pour les exposants, c'est l'occasion d'attirer un large public dans un espace choisi et soigneusement aménagé. C'est aussi, et surtout, un lieu de contact avec une clientèle potentielle, en quête d'idées et de renseignements. De plus, le visiteur, bénéficiant toute l'année de promotions, ne vient pas obligatoirement à la Foire pour y effectuer des achats. Ainsi, il est extrêmement difficile de calculer les retombées économiques de la présence à la Foire, car son influence se fait sentir tout au long de l'année. D'ailleurs, les organisateurs estiment "qu'il faut toujours se montrer, de façon à se constituer une clientèle d'habités". Cependant, à ce niveau, la Foire avantage les commerçants rennais qui, sur place, restent à la disposition du client, contrairement aux exposants plus éloignés. Etre présent signifie aller à la rencontre de ses vrais clients.

COMMERCE INTERNATIONAL : IL FAUT LA FOIRE POUR LE CROIRE...

En 1982, M. GODFROY, Secrétaire général de la FIR, annonçait au cours d'un entretien : "Je suis persuadé que la Foire a contribué à la mise en oeuvre de plusieurs contrats économiques : la construction de logements en Algérie par des entreprises bretonnes, des marchés passés sur le plan agro-alimentaire...". A une époque où François SIMON annonce dans les colonnes du quotidien Le Monde (03/87) que "le commerce mondial des marchandises s'est ralenti au cours des dix dernières années, si l'on excepte le sursaut de 1984", il apparaît légitime de s'interroger sur le rôle de la FIR en ce domaine. Vitrine économique ou miroir déformant? Foire bretonne ou foire effectivement internationale? Telles sont les questions que l'on peut se poser au regard du présent et du possible futur du commerce extérieur breton.

UN CONSTAT DE SPECIALISTE : LA STAGNATION...

Le réalisme ne ferait-il pas recette en Bretagne? Cette interrogation semble pertinente. A la direction Régionale du Commerce Extérieur, M. DROGOU et son équipe sont sans cesse amenés à confronter l'indicateur statistique à la réalité du travail sur le terrain. Ce cadre administratif, actif et avisé, décrit le paradoxe que vivent l'industrie et le commerce régionaux ; l'équilibre relativement positif de la balance des échanges tient plus à la bonne tenue de certains secteurs qu'à une dynamique d'ensemble du monde des affaires breton. En effet, enclin à des performances intéressantes en matière d'exportation de produits agricoles et électroniques, la Bretagne connaît un rapport export-import positif mais ne représente que 2% des activités d'exportation au niveau national.

Pourquoi ce médiocre résultat? M. DROGOU l'explique par deux phénomènes : la difficulté évidente d'entreprendre et de réaliser des approches de marchés souvent restreints ou soumis à des politiques protectionnistes, mais aussi le manque d'enthousiasme en matière de communication des professionnels bretons. A l'évocation de cette carence, le directeur du commerce extérieur réagit avec virulence : "Il existe des structures permettant le contact entre officiels ou délégués commerciaux étrangers et responsables locaux d'entreprises, mais elles sont sous-utilisées".

DES RENDEZ-VOUS A NE PAS MANQUER

Les pouvoirs publics apparaissent conscients du rôle que pourrait jouer le facteur "relation extérieure" dans la bonne santé de notre commerce ; il n'en est pas de même pour les professionnels.

Ainsi le Conseil Economique et Social, dans un projet d'avis en date du 2 avril 1985, portant sur "les foires, les expositions et les salons spécialisés", remarquait que "d'importants efforts restaient à accomplir pour développer

l'utilisation des salons professionnels français ou étrangers comme media promotionnel à l'exportation".

La FIR, au niveau régional, peut-elle être le catalyseur d'une réaction positive des industriels à l'égard de l'étranger? Si l'on se réfère aux chiffres des dernières années, on peut le supposer. On note, en effet, une progression constante du nombre de participations qui, de 13 en 1983, passent à 26 en 1985. Ajoutons que ces chiffres ne tiennent pas compte des participations non-officielles et du nombre d'exposants étrangers se situant en général entre le tiers et le quart du total des professionnels présents. De plus, on remarquera que le statut officiel de foire internationale, depuis 1975, et la mise en place de pavillons étrangers au coeur de cette manifestation, tendent à démontrer l'intérêt dont font preuve les organisateurs vis-à-vis de cette activité. Il y a donc une possibilité offerte aux industriels régionaux de nouer des relations, voire même de conclure des accords avec nombre de délégations. S'il apparaît difficile de produire des bilans de ces contacts sur les activités d'exportation des entreprises bretonnes, nul ne pourrait douter de la fonction de vecteur de communication que joue la FIR en ce sens.

Reste donc à nos responsables économiques locaux à s'investir dans le secteur de la promotion... "Entreprenez les premiers, Messieurs les Bretons!", pourrait-on leur suggérer.

UNE ENTITE ECONOMIQUE

A l'origine et pendant de longues années, la Foire fut la vitrine de l'agriculture bretonne. Mais le monde agricole est en crise. Il a fallu s'adapter. Il ne s'agit plus d'être simples loueurs de mètres carrés, encore faut-il mettre au point une stratégie de rechange lorsque les principaux clients font, de plus en plus, défaut. Deux axes ont été choisis :

- diversifier la FIR et l'ouvrir largement sur l'extérieur en développant le secteur des pavillons étrangers : expositions d'artisanat et manifestations folkloriques attirent le grand public, les journées officielles permettent de nouer des contacts politiques et commerciaux.

- jouer la carte des salons spécialisés. Certains se tiennent au coeur même de la FIR, comme le Salon des arts d'intérieur. D'autres ont lieu en dehors de cette période. Deux innovations en 1987 confirment l'orientation prise ces dernières années : du 18 au 20 septembre se tiendra le Salon de la Production Agricole - Carrefour Européen, le SPACE ; cette manifestation sera consacrée à l'élevage et au matériel d'élevage. Du 18 au 21 juin, la célèbre Foire à la Ferraille et au Jambon quitte pour la première fois Paris pour Rennes. Et en projet le Salon des Economies d'Energie du 21 au 24 octobre 1988 et le Salon de l'Investissement, en 1988 également.

Une foire regroupe les produits les plus divers, un salon ne présente qu'une profession ou une branche professionnelle. En trente ans, les salons

spécialisés ont connu un développement remarquable. Lieux de rencontre entre exposants, producteurs et consommateurs, ils permettent la confrontation avec la concurrence, éventuellement le lancement de nouveaux produits et, surtout, attirent un public motivé et ciblé. Pour le consommateur, c'est une occasion de comparer prix et qualité et de réunir un grand nombre d'informations.

Mais la Foire veut mener le changement dans la continuité : les salons spécialisés coexistent avec la FIR qui restera une foire généraliste et grand public. Pour maintenir l'équilibre, il faudra planifier et harmoniser les dates de toutes ces manifestations.

Les salons organisés par la Foire sont des salons régionaux, lot commun à la province. C'est à Paris que se tiennent les grands salons : forte population, concentration du pouvoir, bons réseaux de communication, grande capacité d'accueil, réputation touristique et culturelle, attirent les organisateurs de salons. Pour se développer et atteindre une dimension nationale, voire internationale, les salons régionaux doivent s'appuyer sur l'activité économique de la région : si le salon est consacré à une profession dont les producteurs et le marché sont localisés dans la région, l'implantation d'un grand salon est possible. Le salon international professionnel d'équipement vitivinicole se tient à Montpellier, car il correspond bien à une activité économique régionale.



RAISON SOCIALE	Foire-exposition de la Bretagne et de la région Ouest.
SIÈGE SOCIAL	Parc des expositions La Haie-Gautrais - Bruz
CREATION	29 avril 1922
IMPLANTATION	Parc des expositions - Bruz
DIRIGEANTS	Président Directeur Général : M. POREE Secrétaire Général : M. Gérard GODFROY
EFFECTIFS	9 personnes
ACTIVITES	Création, organisation, exploitation, à Rennes, de foires-expositions Organisation de concours et fêtes, à l'occasion des foires-expositions Acquisition, aménagement, location des emplacements et bâtiments nécessaires.
FORME JURIDIQUE	Société anonyme, cotée en bourse, à Nantes, au second marché.
CAPITAL SOCIAL	3 000 000 francs

Organiser et animer des foires-expositions, c'est un métier. La Foire-Exposition de la Bretagne l'exerce depuis soixante cinq ans. Cette entreprise, privée, organise non seulement la Foire Internationale de Rennes, mais aussi des salons spécialisés. Elle met à la disposition des exposants terrains et bâtiments couverts dont elle est seule propriétaire : valeur actuelle, huit milliards de centimes. Amortir et entretenir les installations du parc exposition représente l'essentiel des charges de l'entreprise. Les recettes proviennent pour les trois quarts de la location d'emplacements et des entrées.

TABLEAU DES SUPERFICIES (en m²)

	1980	1982	1983	1984	1985
SURFACE TOTALE	216 069	216 069	216 069	216 069	210 000
Bâtiments couverts	30 359	31 335	32 415	35 906	37 160
Air libre	149 386	148 410	148 410	148 410	172 840
Parkings	30 000	30 000	30 000	30 000	30 000
SECTION AIR LIBRE					
Matériel agricole	82 725	85 725	85 725	75 725	65 725
Travaux publics	14 871	14 871	14 871	4 871	3 871
Préfabriqués	5 137	5 137	5 137	5 137	5 137
Camping	27 570	27 570	27 570	26 720	28 720
Jardin & loisirs	11 622	11 622	11 622	11 835	13 835
Présentation d'animaux	16 461	16 461	16 461	16 461	18 461
SECTION COUVERTE					
Hall international	4 480	4 480	4 480	4 480	4 480
Salon des arts d'intérieur	3 400	3 400	3 400	3 400	3 400
Sections spécialisées	21 479	20 175	18 475	20 175	22 335
Hall électroménager	-	2 280	2 280	2 280	2 280
Services administratifs	-	-	-	-	4 665
Nombre d'exposants	1 700	1 700	1 841	1 841	1 727

PARTICIPATIONS OFFICIELLES FRANCAISES

Afin de promouvoir leur action, les institutions publiques et privées sont désormais représentées à la FIR, citons :

- La Mairie de Rennes
- La Chambre Régionale d'Agriculture de Rennes
- La Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie
- La Direction Générale des Télécommunications
- La Direction Départementale des Postes
- Le Ministère de l'Éducation
- La Caisse Primaire d'Assurance Maladie d'Ille & Vilaine
- L'Agence Nationale de la Valorisation et de la Recherche
- La Société Nationale des Chemins de fer Français
- Le Service de Transports de l'Agglomération de Rennes
- L'Armée de Terre, l'Armée de l'Air
- La Police Nationale, la Prévention Routière
- Le Comité d'Étude et de Liaison des Intérêts Bretons
- La SNSM
- La Croix Rouge Française
- La DDASS
- La Direction de la Jeunesse et des Sports
- Ouest-France
- Associations d'Amitié avec les Pays
- Les Banques

UN ESPACE INTERNATIONAL

En 1986, une trentaine de pays étaient présents à la FIR. A ce sujet, il est essentiel d'établir une distinction entre les nations qui sont officiellement représentées (c'est-à-dire qui déplacent une délégation composée le plus souvent de l'Ambassadeur, des représentants des Ministères du Tourisme et de l'Industrie, de directeurs de grosses firmes...) et celles dont la présence n'est due qu'à des ambitions commerciales. Les premières ne se contentent pas de présenter des produits d'exportation, mais s'efforcent de révéler diverses facettes de la vie de leur pays. C'est ainsi qu'en 1986 les stands de la Chine, de la Syrie et de l'Indonésie étaient tout particulièrement représentatifs des traditions de ces pays.

Il est également important de souligner que sur treize représentations officielles (Syrie, Maroc, Tunisie, Grande-Bretagne, Japon, Algérie, Tchécoslovaquie, Jersey, Mali, Chine, Irak, Ligue des États Arabes, Indonésie) cinq des pays présents avaient une ville jumelée avec Rennes. Il semblerait que le jumelage apporte un dynamisme certain à la FIR en matière d'ouverture pluriculturelle. A noter également la forte participation de la Ligue des États Arabes (seuls manquaient au rendez-vous le Soudan, la Somalie et le Liban). Les pays membres de cette ligue attachent une énorme importance au fait de leur présence à la FIR.

Tous les exposants étrangers ne viennent pas à la FIR pour représenter leur pays, même si on a tendance à le croire, puisqu'ils exposent dans le hall international ; ce sont d'abord des intérêts commerciaux qui les conduisent à la FIR. Il en fut ainsi, l'an passé, pour le Kenya, l'Inde, le Viêt-Nam, le Brésil et le Pérou. Sur ces stands on pouvait voir le plus souvent des objets d'artisanat national. Mais il est arrivé, parfois, que ces pays soient représentés par des sociétés d'import-export dont le siège est parisien (c'est le cas du Pakistan et de la Thaïlande, exclusivement représentés par des entreprises parisiennes).

D'autres pays exposent hors du hall international et, dans ce cas, ne se déplacent que d'importantes sociétés à la recherche de contrats. C'étaient, l'an passé, la Belgique, le Danemark, la Finlande, la Hollande, l'Italie, la Suisse, etc... Les vitrines culturelles de leur pays ne sont pas, en général, l'aspect que ces industriels ont choisi de privilégier.

Pourtant, dans ce dédale de stands où les exposants rivalisent d'habileté pour décrocher des contrats, il ne faut surtout pas oublier des endroits tels que le stand de l'Afghanistan, représenté par l'Association Afghanistan-Bretagne, ou le stand du Mali, conçu par l'association Ille et Vilaine-Mopti. Cela peut surprendre de voir des associations bretonnes représenter des pays si lointains. En l'occurrence, ces derniers, étant donnés leurs problèmes actuels, ne pourraient, sans cela, figurer à la FIR. Coup de chapeau donc à ces associations pour les informations qu'elles nous donnent, et à la direction de la FIR qui met, gracieusement, à leur disposition des stands.



Je voudrais tant que tu te souviennes de la magie des foires anciennes.



A la santé de la F.I.R. ! De gauche à droite : M. Gérard GODFROY, Secrétaire Général de la F.I.R., M. Lucien BITTERLIN, Président de l'ASFA, M. Edmond HERVÉ, Maire de Rennes, le Président POREE (F.I.R.), Son Excellence, M. EL WAYES, Ambassadeur d'Irak.



Tracteur, prends ton envol...



Réuni à la Foire de Rennes, au grand complet, le Corps Diplomatique arabe en France (1986).

LA COOPERATION DECENTRALISEE

Née dans les années 70, la coopération décentralisée cherche à créer une nouvelle forme d'aide des pays "riches" pour le développement des pays "pauvres". Depuis la loi de décentralisation du 5 mars 1982, elle a pris son rythme de croisière.

Régionaliser la coopération permet aux hommes de mieux se connaître, se comprendre et s'entraider. Les jumelages entre villes et universités témoignaient déjà de cette volonté d'échange. La coopération décentralisée va plus loin encore puisqu'elle vise tous les domaines à la fois : culturel, économique, industriel, agricole...

LA BRETAGNE : REGION PHARE

En Bretagne, c'est la Foire Internationale de Rennes qui a donné le coup d'envoi des principales initiatives de coopération décentralisée. Parmi les associations, citons :

- L'ASFA (Association de Solidarité Franco-Arabe), créée en 1967, a contribué, en Bretagne, par l'intermédiaire de son trésorier, G. GODFROY, au rapprochement avec les différents partenaires du monde arabe. L'ASFA estime qu'au-delà des manifestations de solidarité entre Français et Arabes, c'est toute une dynamique de relations humaines qui commence à s'établir entre les hommes, qu'ils soient d'Orient ou d'Occident ; elle veut faire disparaître les images stéréotypées, les clichés éculés, les griefs réciproques reçus depuis des siècles, de part et d'autre de la planète.

- l'APEBA (Association Pour les Echanges Bretagne-Pays Arabes). Née en 1977, elle rassemble des "hommes issus de secteurs d'activité différents mais animés par un même idéal pour coordonner leurs efforts et mettre en commun leurs compétences"

- le BCI (Bretagne Coopération Internationale). Née en 1982, elle avait pour objet "la promotion des relations extérieures de la Bretagne, plus particulièrement avec les pays du Tiers-Monde, sur la base d'échanges qui intègrent le culturel et l'économique sous toutes leurs formes, et qui permettent à ces pays d'assurer eux-mêmes la direction de leur développement". L'Algérie, l'Irak, le Sénégal et plus récemment le Viêt-Nam et la Côte d'Ivoire sont les pays partenaires de BCI.

- Association Ille et Vilaine-Mopti
- "Regards croisés" (Auray).

LE REVEIL DE LA VIE REGIONALE

Nombreux sont les effets bénéfiques de la coopération décentralisée :

- une nouvelle ouverture internationale pour les régions

Elle conduit les acteurs de la région à organiser leur offre afin de répondre à cette demande nouvelle, allant au-delà de ses partenaires commerciaux traditionnels, ou de simple voisinage géographique.

- une stimulation des technologies

Le contenu technique de l'échange est remis en cause et adapté aux problèmes rencontrés sur le terrain.

- un décloisonnement des activités avec un effet d'entraînement.

Cette diversification revitalise et enrichit la vie régionale.

Parmi tous les partenaires étrangers de la FIR, voici deux cas particuliers bien représentatifs de la volonté d'internationalisation de la manifestation commerciale rennaise, mais aussi des difficultés qu'elle doit surmonter.

LIGUE DES ETATS ARABES : PARTENAIRE PARTICULIER

La participation de la Ligue Arabe à la FIR débute dès 1975, date à laquelle la Foire de Rennes obtient son statut international. Dix-huit des vingt et un pays constituant la Ligue sont présents en 1986, témoignant ainsi de la volonté de nouer des liens privilégiés avec l'extérieur et principalement avec la Bretagne. Dotée de 181 millions d'habitants et de près de 50% de la production mondiale de pétrole et de gaz disponible au commerce international, elle représente un marché économique prometteur aux yeux de l'Occident. Il est à noter également que la dimension culturelle du monde arabe n'est pas négligée à la FIR. D'autant plus qu'il est l'interlocuteur inévitable de toutes les civilisations car, à cheval sur quatre cultures : arabe, islamique, africaine, méditerranéenne.

La FIR est devenue par delà les frontières, une vitrine des productions bretonnes et ce grâce aux actions menées par ses animateurs : le Président POREE et le secrétaire général Gérard GODFROY. Ce dernier, membre de l'ASFA, s'est totalement investi dans la coopération Bretagne-Pays Arabes. Il a contribué à l'élargissement des échanges pour favoriser le développement, entre la Bretagne et les Pays Arabes, notamment dans les domaines scientifique, technique et économique. Les visiteurs ont ainsi pu améliorer leur connaissance de la culture et des traditions de la nation arabe malgré la diversité des pays constituant la Ligue.

La Foire se veut ouverte sur les pays en voie de développement et privilégie les échanges de région à Etats avec des retombées non négligeables pour la Bretagne. Les échanges à caractère économique s'effectuent plus particulièrement dans les domaines agricole, agro-alimentaire, dans le secteur pêche ou dans le bâtiment, atouts essentiels de la Bretagne. Des colloques organisés par la Chambre de Commerce permettent aux industriels d'avoir des contacts après la Foire. Plusieurs contrats témoignent de cette réalité économique : la construction de 6000 logements dans l'Est de l'Algérie par le biais de l'ALBRECO ou le contrat de l'industrie TUVOMON (Fougères) avec l'IRAK. Les contrats ont été dynamisés par l'APEBA qui renforce l'amitié et la coopération existant entre la France et la nation arabe par une concrétisation sur le terrain à l'échelle humaine. Citons l'organisation de missions d'étude en

Algérie et en Irak qui s'avèrent très prometteuses pour les entreprises bretonnes et qui vont dans le sens de la politique du président du Comité Economique et Social, M. De FOUCAUD, qui invoque la nécessité de mettre en place dans la région un véritable pouvoir exportateur. Cette perspective n'est nullement unidirectionnelle car les pays arabes dans leur politique de développement ont trouvé là un partenaire de tout premier ordre, fournisseur de technologies, de savoir-faire et de matériels performants.

Mais au-delà de l'aspect économique, le caractère culturel existe.

Les stands, reflets d'une civilisation, présentent des produits locaux : moka, thé, pâtisseries... Outre la gastronomie, il ne faut pas omettre la vocation de la FIR, d'être un centre artisanal ouvert sur l'étranger. Cuivre ciselé, tapis de laine, poteries, broderies sont au rendez-vous. La Syrie reconstituera même, en 1986, un lieu du vieux Damas. M. Gérard GODFROY souligne le fait que les pays arabes, demeurés longtemps inconnus du grand public, commencent à lever leur voile.

LE JAPON : UN NOUVEL HORIZON

Depuis vingt ans, il existe un jumelage entre Rennes et Sendai -célébration du 20^{ème} anniversaire en juin- qui a permis de concrétiser ce souci d'approche réciproque par des opérations ponctuelles :

- les élèves-professeurs du lycée technique d'Etat Joliot-Curie ont été accueillis par la ville de Sendai lors d'un voyage d'étude.

- la semaine du Japon à Rennes à laquelle ont participé, entre autres, divers organismes : Canon Bretagne S.A., Izumi, la Chambre de Commerce et d'Industrie.

A noter, un prolongement intéressant du jumelage : le financement à but humanitaire de la coopération Rennes-Mopti grâce aux gains de la manifestation de Koto, en 1986, à la Maison de la Culture.

Néanmoins, l'exercice du jumelage démontre deux intentions opposées : si la découverte d'une autre civilisation motive les Rennais, l'intérêt japonais se porte plus volontiers sur le domaine économique (exemple : implantation du Japon sur le marché bancaire rennais).

VERS UNE RATIONALISATION DU JUMELAGE

Indéniablement, le jumelage répond de manière plus efficace à la volonté de lier ces deux pays. La collaboration qualitativement restreinte de Sendai à la FIR en est l'illustration. Elle constitue cependant, de par une participation régulière, un soutien effectif au jumelage. La diversité et la multiplication des intervenants rendent difficile l'élaboration d'un programme d'échange structuré et coordonné. Les projets et créations sont surtout le fait d'initiatives isolées (des

cours de japonais assez difficiles d'accès). Toute réflexion concertée demeure limitée. Afin de planifier les opérations individuelles, P. JAFFRY, vice-président de la MIR (Maison Internationale de Rennes, que dirige M. Jean RAUX), préside depuis peu un comité de coordination du jumelage Rennes-Sendai/Japon dont le but est de rapprocher "les différents acteurs et opérateurs pour le développement des échanges économiques, culturels et humains entre Rennes-région et Sendai-Japon".

Certes subsistent des problèmes de fond et de participation active de la population rennaise, mais la passion qui, manifestement, anime MM. RAUX, JAFFRY et Mme PRIET laisse penser que le jumelage sera plus productif dans un proche avenir.

UN MIROIR DE LA COMMUNICATION

La Foire Internationale de Rennes, c'était d'abord une manifestation à dominante agricole. Il était donc fatal qu'elle subisse, à plus ou moins long terme, le contrecoup de la crise sévère qui affecte les différents secteurs de l'agriculture depuis de nombreuses années. D'où l'idée, en 1985, d'intégrer à la Foire un Forum de la Communication regroupant plusieurs organismes à dimension locale et régionale impliqués dans ce domaine : FR3, Télédiffusion De France, Centre Commun d'Etudes de Télédiffusion et Télécommunications, Ville de Rennes, Direction Générale des Télécommunications...

En faisant appel à ce sésame des temps modernes, les dirigeants de la Foire confirmaient ainsi leur volonté de faire évoluer une manifestation jusque là plutôt consacrée aux activités traditionnelles. Rennes, ville-pilote en matière de nouvelles technologies, offrait en plus l'énorme avantage de proposer une gamme de services et de produits suffisamment attractifs pour séduire la clientèle potentielle courtisée par la Foire.

La machine à communiquer était en marche. Restait à orchestrer l'ensemble.

COMMUNIQUER...

De l'aveu même de plusieurs de ses partenaires, le Forum de la Communication ne s'est pas révélé être le détonateur espéré. A preuve les remaniements successifs qui l'ont conduit à ne plus exister aujourd'hui que sous la forme d'un espace intégré au Hall International.

Si le public non-initié a découvert sur place les applications de quelques technologies de pointe, il n'a pas poussé très loin ses investigations. Le futur paysage médiatique, présenté de cette façon, lui paraissait sans doute trop abstrait pour qu'il ait eu envie d'en apprendre davantage. Seule exception notable : l'expérience conjointe Ville de Rennes/Atelier Télématique de l'Ouest,

en 1985, sur le minitel. La participation active séduit toujours...

A la décharge des instigateurs du Forum, il faut bien admettre que la vulgarisation scientifique a tout d'une gageure dans un tel contexte. Le Centre de Culture Scientifique et Technique CCSTI en sait quelque chose, qui recherche la meilleure formule pour permettre à tous l'accès à l'information scientifique et technique.

Malgré tout, c'est sans conteste dans cette optique qu'il faut envisager un espace consacré à la communication au sein de la Foire. S'ouvrir aux médias demeure pour elle une nécessité.

DU FORUM DE LA COMMUNICATION AU HALL INTERNATIONAL

En 1985, FR3 lance le Forum de la Communication, associé à TDF, Radio-France Armorique, à la Ville de Rennes, à l'ATO, aux Télécoms et indirectement au CNFT.

Sur cet espace, le public découvre quelques réalisations telles que :

- les coulisses d'un studio de télévision reconstituées par FR3.
- les images de synthèse, les programmes étrangers par satellites et deux canaux locaux, techniques mises au point par le CCETT et TDF.
- le projet "Câble", exposé par la ville de Rennes.

C'est à cette occasion que l'ATO et la ville de Rennes présentent, avec succès, le minitel.

D'autre part, Radio France Armorique émet un programme en direct de la Foire.

En 1986, ce Forum se transforme en Pavillon de la Communication, mais conserve les mêmes partenaires que l'année précédente.

Cette fois, les organismes y proposent :

- diverses animations, jeux, chansons et un "spécial foire" quotidien réalisé par FR3.
- la maquette du réseau câblé de Rennes et un mur d'images réalisés par TDF et les Télécom.

Pour la circonstance, Radio France Armorique réalise des émissions en direct, sous forme de tables rondes.

Successivement donc, le secteur de la communication au sein de la Foire a connu quelques mutations pour s'intégrer, cette année, au hall international.

Sur une surface de 500 m², en 1987, sont présents les Télécom et la Ville de Rennes qui ont pour projet un stand de biotechnologies ainsi qu'un mur d'images en collaboration avec le CCETT.

Comme les années antérieures, Radio France Armorique se manifeste par le biais d'émissions en direct.

Mais la surprise réside dans l'absence de TDF ainsi que dans la présence du SITCAR et de Alstom-Atlantique sur ce stand. Ces deux derniers organismes ont pour objectif de faire connaître le nouveau plan de déplacement urbain proposé par la ville de Rennes.

LA VILLE EPHEMERE

Huit jours durant, 23 hectares de la proche banlieue de Rennes voient fleurir une ville nouvelle. Durant la foire, le SITCAR (Syndicat Intercommunal des Transports Collectifs de l'Agglomération Rennaise) dote son réseau d'une ligne spéciale. Parcourant chaque jour l'équivalent de Rennes à Paris aller retour, trois à quatre bus grande capacité et six à sept chauffeurs se relayent du matin au soir pour charrier un flot d'environ 6000 voyageurs en moyenne. A la descente du bus -pour ceux des visiteurs qui ne viendraient pas par leurs propres moyens- tout est prêt pour accueillir les citoyens de la ville champignon. C'est en effet une véritable ville qui se dresse là, similaire par ses performances à une commune de 600 habitants. Une cité capable de nourrir sans problèmes sa population grâce à cinq restaurants de 4 à 5000 m², employant chacun une trentaine de professionnels et battant les records de consommation électrique sur la Foire (plus de 5000 KW pour la Taverne Bavaroise). Une cité dont les rues sont entretenues quatre heures par jour par une quinzaine d'employés. Une cité en mesure d'assurer la sécurité des biens et des personnes qui la composent, par la présence régulière de la Sécurité Civile, des Sapeurs-Pompiers, de la Croix Rouge Française, de la Société Nationale de Sauvetage en Mer, ainsi que de la Gendarmerie et d'une société de gardiennage.

Une cité où l'on travaille avant, pendant et après la foire, qu'on soit là pour administrer, commercer ou assurer un service d'aménagement des infrastructures : mise en place et maintenance du réseau électrique, de restauration, de nettoyage, de gardiennage, de sécurité, de transport, de décoration, etc... Une cité d'où l'on peut téléphoner et écrire, où il est possible de camper et même de confier ses enfants à une crèche. Poussée par la magie du négoce, cette cité n'en ressent pas moins comme les autres les contre-coups de la crise. En cinq ans elle a perdu quelques 7000 entrées et dû se plier à diverses contraintes. Devant la menace, la réaction des dirigeants de la Foire est la même que celle d'un maire. Elle tend à spécialiser l'activité de la ville champignon en conservant les secteurs les plus porteurs, comme l'aspect international, l'ouverture sur les nouvelles technologies, quitte à déplacer, à des moments plus propices, certaines activités. Il faut embellir la cité en éliminant les bidonvilles, en stabilisant les structures mouvantes, d'où la construction, ces dernières années, de grands halls d'exposition de plusieurs milliers de m² et l'installation d'un réseau électrique permanent. Il faut mieux rentabiliser l'infrastructure en attirant si possible, le reste de l'année, des expositions, des festivals, des colloques et des salons divers.

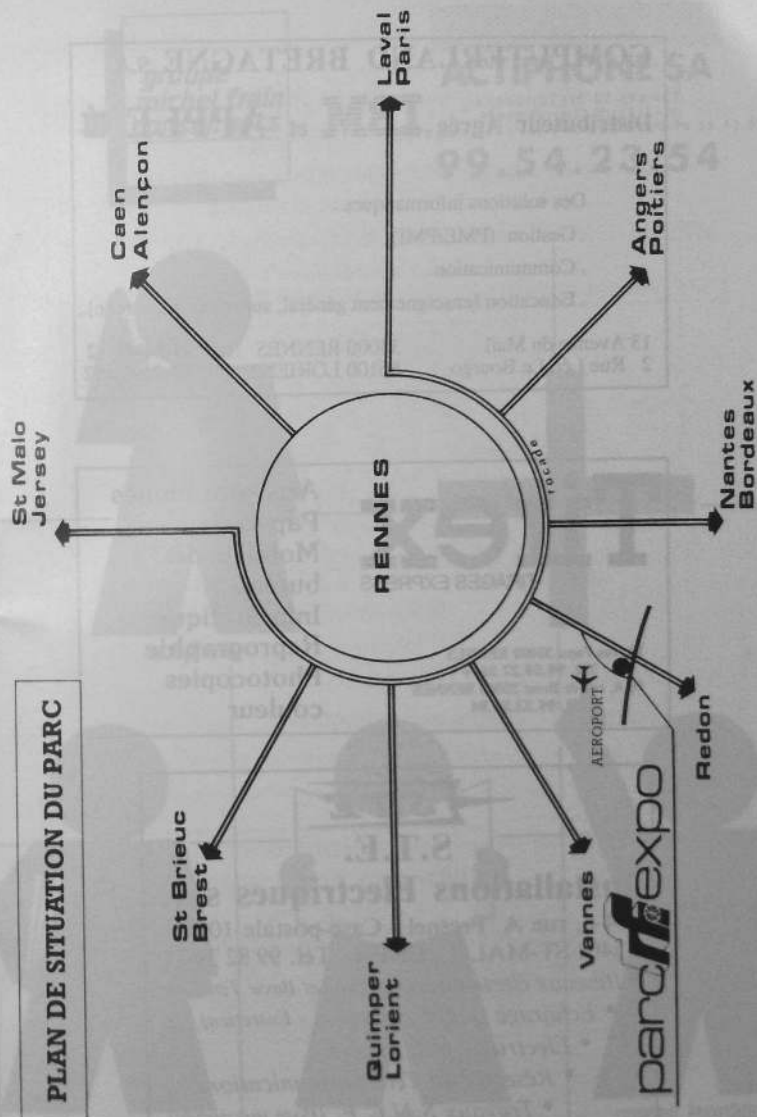
La Foire Internationale de Rennes est donc une ville champignon, mais à croissance programmée -une espèce en pleine mutation, couvée amoureusement par ses édiles.

LA MISSION DE LA FIR

Il est certain que la venue de plus de quarante nations étrangères à Rennes ne peut que susciter les échanges. Comme le disait M. Edmond HERVE, à propos des nouvelles technologies en matière de communication : "Le monde est mon village" ; la mission de la Foire Internationale de Rennes est donc d'abolir les frontières, au profit du Grand Ouest, en élaborant une politique plus ambitieuse et à long terme.

Pour en savoir plus sur les foires : Fédération des Foires et Salons de France (Liste des manifestations et calendriers, juillet 1986). 16, place du Havre 75009 PARIS

Lionel HAUBERTIN, "Marchés, foires et braderies : mode d'emploi confidentiel", 1987.
Ed. HAUBERTIN 1, rue du Foulon 65000 TARBES



COMPUTERLAND BRETAGNE S.A.

Distributeur Agrée **IBM** et **APPLE** 

Des solutions informatiques :

- . Gestion (PME/PMI)
- . Communication
- . Education (enseignement général, supérieur, recherche)...

13 Avenue du Mail 35000 RENNES tél : 99-54-47-12
2 Rue Léo Le Bourgo 56100 LORIENT tél : 97-21-51-92

Tirex

TIRAGES EXPRESS

18, rue Papu 35000 RENNES
Tél. 99.59.27.26 +
16 A, rue de Brest 35000 RENNES
Tél. 99.33.84.84

Arts graphiques
Papeterie
Mobilier de bureau
Informatique
Reprographie
Photocopies couleur

STE

S.T.E.

Installations Electriques s.a.

4-6, rue A. Fresnel - Case postale 1000
35401 ST-MALO CEDEX - Tél. 99 82 31 31

- Réseaux électriques (Moyenne et Basse Tension)
- Eclairage public (Extension - Entretien)
- Electricité industrielle
- Réseaux de Télécommunications
- Travaux S.N.C.F. (Pose mécanisée)

groupe
michel frain
consultants

ACTIPHONE SA

4, AVENUE ILE DE FRANCE
35000 RENNES VILLEJEAN
TELEX GMFC 741 453 F TELECOPIEUR 99.59.57.03

99.54.23.54



actiphone



recrutement



étude



conseil formation

l'Auberge St.Sauveur

M. et Mme LAMAGNERE Jean-Claude
au cœur du vieux Rennes

MENU D'AFFAIRE à 85 F et carte de 100 à 150 F

Ouvert du lundi au samedi jusqu'à 23 h 30

6, rue Saint-Sauveur - 35000 RENNES ☎ 99.79.32.56



restaurant brasserie
Maison cinquantenaire
la Choïpe
3, rue de la Chalotais
35100 Rennes - tél: 99.79.34.54

Ouvert tous les jours de midi à minuit sauf le samedi : ouvert de 12 h à 15 h et de 19 h à 24 h

 **hotel
Urbis**

Chef-lieu de l'Ille-et-Vilaine et centre géographique de la Bretagne, Rennes contribue à l'essor économique de la région. Elle est à la fois carrefour de l'industrie et des affaires, et cité administrative et culturelle (30.000 étudiants). Face à la gare SNCF, à 5 mn à pied du centre ville, l'Hôtel Urbis simplifie votre séjour. Ses 60 chambres offrent les prestations que vous attendez d'un hôtel pratique et confortable : 1 ou 2 lits jumeaux, salle de bains complète, TV couleur, téléphone direct, radio-réveil, plan de travail et penderie. Buffet petit déjeuner servi au salon dès 6 h 30. Bar agréable pour se détendre ou prendre ses rendez-vous en ville.

Hôtel URBIS
13, boulevard Solférino
35100 RENNES

Tél. : 99 67 31 12
Télex : 730 623

Aux Pigeons Blancs

RELAIS V.R.P.

NOCES et BANQUETS
SALLES DE RÉUNIONS

321, rue de Nantes - 35200 RENNES-SAINT-JACQUES - Tél. 99.31.81.65

Tous les midis - Les vendredis et samedis soirs - Fermé le lundi

CRÊPERIE SNACK BAR

 **La Potinière**


2, Passage du Trégor - 35000 RENNES - Tél. 54.25.21

(à côté garage Alfa-Roméo, rue de Brest)

Centre Information Jeunesse Bretagne
 6, Cours des Alliés
 35043 RENNES Cedex
 Tel. 99 31 47 48

Lundi à Vendredi — 10-18 h.
 Samedi — 10-12 h.
 14-18 h.


Pendant les vacances scolaires, le Centre Information Jeunesse Bretagne ferme le samedi toute la journée.



**FORMATION
 LOGEMENT
 METIERS
 EMPLOI, JOBS
 VIE QUOTIDIENNE
 LOISIRS, SPORTS
 VACANCES
 ETRANGER
 HBERGEMENT
 TRANSPORTS
 etc.....**

AUX SOURIRES DES FLEURS

A. JOUIN
 Fleuriste



INTERFLORA

204, Rue de Brest - RENNES
 Téléphone 59.12.00

LIVRAISON A DOMICILE

SOVAC : CREDITS IMMOBILIERS

C'est simple et ça va vite!

Un financement adapté à votre budget. Un dossier simple, un accord et une réalisation rapide. Les fonds à votre disposition dans les 15 jours.



S b.fim. **sovac**

Une équipe de spécialistes à votre service:
 22, avenue du Sergent Maginot
 35 000 RENNES Tél : 99.31.57.31

Unité Régionale de Formation et de Promotion pour l'Information Scientifique et Technique

★ MOYENS

- ★ une salle de formation
- ★ du matériel d'interrogation
- ★ du matériel de démonstration
- ★ des minitels
- ★ l'accès en conversationnel aux principales banques de données

★ ZONE D'ACTIVITÉ



1. ANGERS
2. BREST
3. LE MANS
4. NANTES
5. RENNES

5, av. du pr. léon bernard
 35043 rennes_cedex 99.54.21.66

★ SECTEURS DE COMPÉTENCES

- ★ Sciences exactes et biomédicales
- ★ Elisabeth LEBARBANCHON
- ★ Sciences Humaines, Sociales économiques et juridiques
- ★ Muriel CALMES-PIVETTE

URFIST

Université Rennes 2 Haute Bretagne

6 AVENUE GASTON BERGER 35043 RENNES CEDEX TELEPHONE (99) 54.99.55

**SCIENCES
de
L'INFORMATION
et de la
COMMUNICATION.**

LICENCE.

Les objectifs de la formation :
**permettre l'accès à la maîtrise d'une pratique
professionnelle polyvalente**

La licence d'information et de communication vise à former des professionnels capables d'élaborer et de mettre en oeuvre des politiques d'information dans les collectivités publiques ou privées. Cela suppose une connaissance claire des concepts et des enjeux de la communication. L'enseignement dispensé a pour but de fournir les éléments théoriques et pratiques nécessaires pour appréhender la culture médiatique et les processus de l'information et de la communication dans le monde contemporain. Actuellement les organismes employeurs ne recherchent plus seulement des spécialistes des relations publiques mais aussi des concepteurs et des réalisateurs connaissant les techniques les plus diverses et aptes à opérer des choix décisifs parmi plusieurs politiques d'information, puis à mettre en oeuvre la stratégie arrêtée et à en diriger l'exécution.

Cette monographie a été écrite par les étudiants du département Information-Communication de l'Université RENNES 2, dans le cadre de l'Atelier d'écriture - Promotion 1986/87.

Responsable de la publication : Alain CALMES.

Maquette-conception : Thierry BRAULT.

Editions Cibie Ouest (CIDOUEST).

Média-Graphic - Rennes

Découvrez la Foire Internationale de Rennes, une institution résolument moderne, tournée vers les échanges internationaux, les nouvelles technologies et l'avenir de la Bretagne.